

LES TROIS CONS

Aujourd'hui, tout est calcul et chiffres.

Il est question de croissance,

De PIB, d'économie,

Mais jamais de souffrance.

Pourtant, c'est misère et famine

Sous le règne du néolibéralisme,

Où les marchés dominant

Au détriment de l'humanisme.

Mutuellement, les dominants s'estiment.

Ils ont le sentiment de faire l'histoire.

C'est comme si leur 1% était légitime.

On peut bien avoir l'impression de se faire avoir.

Le monde va mal.

Les droits de la personne

Sont affectés

Par les inégalités et la pauvreté.

C'est un vrai scandale

Où un petit pourcentage

Empoche de l'argent,

Fait du chantage,

Détourne des fonds,

Vide nos poches

Et nous cale la tête dans le fond.

C'est dur de voir quelque chose

Dans cette position.

Et si ça perdure,

On va finir par leur laisser

Notre humanisation.

Pour lutter contre ce système

Et s'opposer à ces faucons

Qui nous font la vie dure et nous gangrèment,

Voici une réponse en trois cons :

Concernée, condamner, construire.

Concernée

Comme dans ressentir,

Jusque dans ses tripes,

La gorge qui se noue,

Le souffle court,

La fièvre qui monte,

On sent bien que c'est plus qu'une grippe.

C'est un point de bascule.

Tout notre corps en vigilance,

On se met à reconnaître les crapules.

On veut que cesse la danse.

Nos libertés d'expression

Qui dérayent.

Nos droits de manifester

Qui leur font brandir l'épouvantail,

Ça nous monte soudain à la gorge.

L'intolérance qui augmente
Par des slogans xénophobes.
Les politiques qui attisent la haine
Et se propagent comme des microbes,
Ça commence à nous donner mal au cœur.

Le recul des droits humains
Où les dirigeants des riches pays
Voient les réfugiés
Comme un problème qui les envahit.
Nos poings se serrent... fort...

Encore plus fort
Pour chaque fille ou chaque femme
Assassinée ou violentée.
En temps de guerre,
On dépasse des records.

C'en est trop, on étouffe.
Il faut s'opposer.
Alors apparait, comme un second souffle,
Le 2^e con : Condamner.

Pour faire naître l'idée révoltée et l'envie
De condamner tout ce qui ne nous respecte pas
Dans des abus de pouvoirs infinis
Face à la légitimité de nos droits.

Contre la torture, les disparitions,
Les injures, les oppressions,
Contre les armes ,
Contre les emprisonnements
Sans accusation, sans jugement.

Contre leurs lois économiques
Contre la peine de mort,
Pour notre droit à l'avortement
Pour nos droits climatiques.

En fait, contre tout ce qui nous désarme
Dans nos droits de faits.
À bas la vente d'armes
Comme une vente de jouets!

Condamner... condamner...
Sans appel, sans ambiguïté.
Nos corps à haute charge de décibels
Se préparent à les court-circuiter.

De concerner à condamner,
On en vient à désirer ardemment le 3^e con : Construire.

Comme une urgence climatique
Où ça brule et ça fond partout,
Où le sol, l'eau, l'air se détériorent
Sous les ordres économiques,
On retrouve en nous, au fin fond de nous,
Le pouvoir de construire.

Et le rêve revient
Avec lui, l'envie de briser notre servitude.
C'est comme une réforme de la pensée qui survient
Avec l'envie de vivre en plénitude.

Parce qu'au fond, jamais nous n'avons donné
Notre consentement explicite
À ce monde désenchanté
Et sans suite.

Et s'ensuit un état intérieur
Qui se transforme
Et active
Notre intelligence du cœur.

La colère, oui la colère, et le chant
Reprennent leur place,
Dirigent nos pas,
Sans craindre les menaces.

Dans un grand sentiment d'appartenance,
Face à face avec nos projets d'avenir,
Nous partons nourrir la poésie de la vie
Et nous redonner enfin confiance.

Hélène Sylvain,
Pour Amnistie Internationale, section St-Jérôme
Lors du 40^e anniversaire
Octobre 2019